

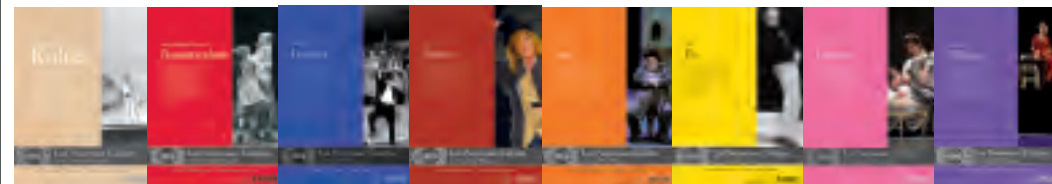


La Trilogie de la villégiature



En couverture : Hervé Pierre, Danièle Lebrun, Elsa Lepoivre, Laurent Stocker, Georgia Scalliet, au premier plan Anne Kessler et Guillaume Gallienne.
Ci-dessus : Anne Kessler et Georgia Scalliet. © Christophe Raynaud de Lage

SALLE RICHELIEU



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |
Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS |
Cahier n°9 Carlo GOLDONI. Ces publications sont disponibles en librairie, dans les boutiques de la Comédie-Française et sur
www.boutique-comedie-francaise.fr - Prix de vente 10 €.

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XX^e siècle

direction Robert Abrisched



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées
présentés et commentés par les meilleurs
spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



La Trilogie de la villégiature

de Carlo Goldoni

texte français de Myriam Tanant

Reprise

DU 16 AU 30 SEPTEMBRE 2013

durée 4h30 avec deux entractes

Mise en scène d'Alain Françon

Version scénique Alain FRANÇON et Adèle CHANIOLEAU | Dramaturgie et assistantat à la mise en scène Adèle CHANIOLEAU | Scénographie Jacques GABEL | Costumes Renato BIANCHI | Lumières Joël HOURBEIGT | Son Daniel DESHAYS | Musique originale Marie-Jeanne SÉRÉRO | Maquillages Carole ANQUETIL | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Anne KESSLER	Vittoria
Éric RUF	Paolo
Bruno RAFFAELLI	Fulgenzio
Florence VIALA	Costanza
Jérôme POULY	Cecco
Laurent STOCKER	Leonardo
Guillaume GALLIENNE	Guglielmo
Michel VUILLERMOZ	Ferdinando
Elsa LEPOIVRE	Brigida
Hervé PIERRE	Filippo
Georgia SCALLIET	Giacinta
Adeline D'HERMY	Rosina
Danièle LEBRUN	Sabina
Benjamin LAVERNHE	Tognino

et les élèves-comédiens
de la Comédie-Française

Matěj HOFMANN	Serviteur chez Mme Costanza
Paul McALEER	Tita
Pauline TRICOT	Servante chez M. Filippo
Gabriel TUR	Beltrame
et Floriane BONANNI	la Violoniste

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

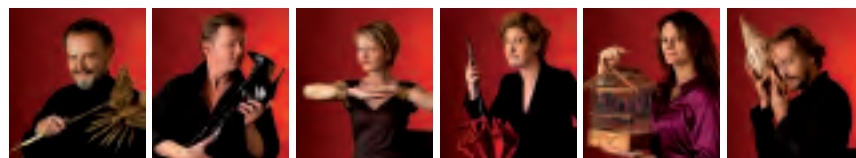
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

La troupe de la Comédie-Française

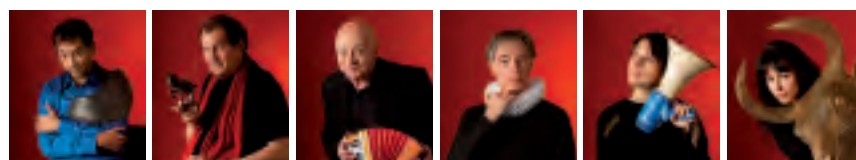
1^{ER} SEPTEMBRE 2013



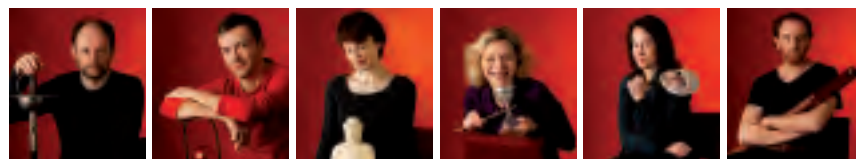
Gérard Giroudon Claude Mathieu Martine Chevallier Véronique Vella Catherine Sauval



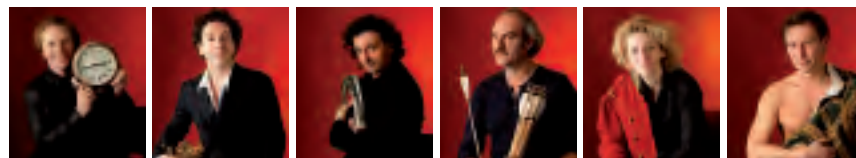
Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Cécile Brune Sylvia Bergé Eric Ruf



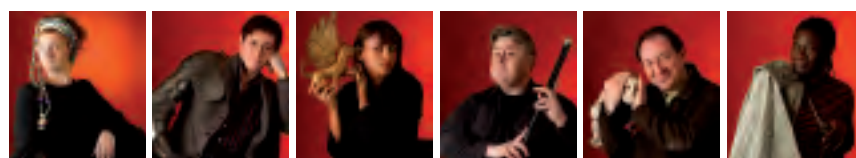
Eric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero



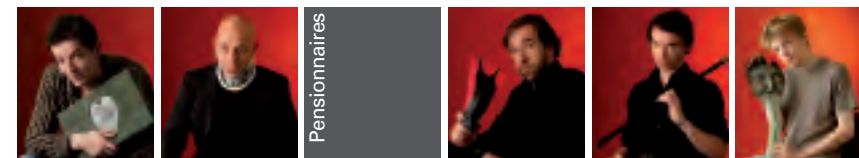
Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie Clotilde de Bayser Jérôme Pouly



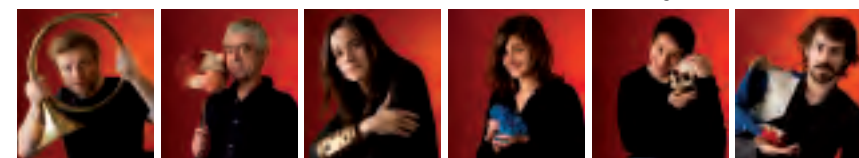
Laurent Stocker Guillaume Gallienne Laurent Natrella Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre Christian Gonon



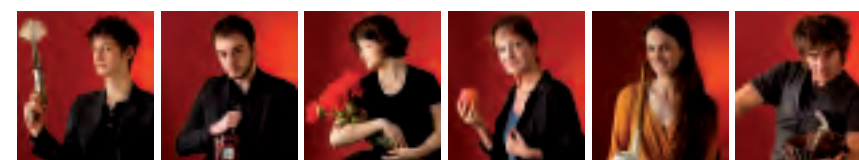
Julie Sicard Loïc Corbery Léonie Simaga Serge Bagdassarian Hervé Pierre Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte Christian Hecq Nicolas Lormeau Clément Hervieu-Léger Benjamin Jungers



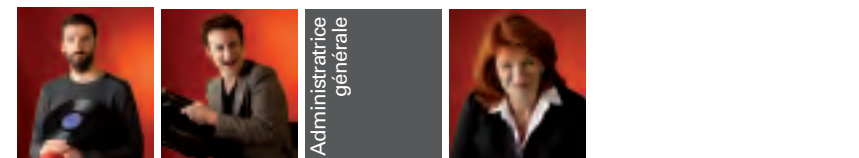
Stéphane Varupenne Gilles David Sultane Brahim Georgia Scalliet Nâzım Boudjenah Félicien Juttner



Pierre Niney Jérémy Lopez Adeline d'Herny Danièle Lebrun Jennifer Decker Elliot Jenicot



Laurent Lafitte Marion Malenfant Samuel Labarthe Louis Arene Benjamin Lavernhe Pierre Hancisse



Sébastien Poudroux Noam Morgensztern Muriel Mayette-Holtz

Sociétaires honoraires
 Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaëli, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial, Andrzej Seweryn.

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

© Christophe Raynaud de Laage

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2013 / 2014

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

La Trilogie de la villégiature

Carlo Goldoni - Alain Françon
DU 16 AU 30 SEPTEMBRE

La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett
DU 7 OCTOBRE AU 12 JANVIER

Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps
DU 15 OCTOBRE AU 22 DÉCEMBRE

Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent
DU 28 OCTOBRE AU 9 FÉVRIER

Psyché

Molière - Véronique Vella
DU 7 DÉCEMBRE AU 4 MARS

Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien
DU 20 DÉCEMBRE AU 2 MARS

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz
DU 8 FÉVRIER AU 15 JUIN

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti
DU 21 FÉVRIER AU 13 AVRIL

Andromaque

Jean Racine - Muriel Mayette-Holtz
DU 28 FÉVRIER AU 31 MAI

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger
DU 12 AVRIL AU 20 JUILLET

Lucrece Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès
DU 24 MAI AU 20 JUILLET

Le Malade imaginaire

Molière - Claude Stratz
DU 3 JUIN AU 20 JUILLET

Phèdre

Jean Racine - Michael Marmarinos
DU 13 JUIN AU 20 JUILLET

Propositions

Quatre femmes et un piano
cabaret dirigé par Sylvia Bergé
DU 21 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE
Fables de La Fontaine lecture 21 OCTOBRE
Ponge-Camus lecture 24 OCTOBRE
La Grande Guerre lecture 10 NOVEMBRE
Richard III lecture 2 MARS

PANTHÉON

Des femmes au Panthéon
17, 24 SEPTEMBRE, 1^{er} OCTOBRE, 13, 20, 27 MAI

LE CENTQUATRE

Écritures en scène
10, 11 JANVIER, 25, 26 MARS, 19, 20 JUIN

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

L'Anniversaire

Harold Pinter - Claude Mouriéras
DU 18 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE

Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman
DU 13 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

Rendez-vous contemporains

La Maladie de la mort
Marguerite Duras - Muriel Mayette-Holtz

Coupes sombres

Guy Zilberstein - Anne Kessler

Triptyque du naufrage

Lampedusa Beach
Lina Prosa - Christian Benedetti

Lampedusa Snow

Lina Prosa

Lampedusa Way

Lina Prosa

Délicieuse cacophonie

Victor Haïm - Simon Eine
DU 15 JANVIER AU 5 FÉVRIER

La Visite de la vieille dame

Friedrich Dürrenmatt - Christophe Lidon
DU 19 FÉVRIER AU 30 MARS

Othello

William Shakespeare - Léonie Simaga
DU 23 AVRIL AU 1^{er} JUIN

Hernani

Victor Hugo - Nicolas Lormeau
DU 10 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Débats 11 OCTOBRE, 29 NOVEMBRE, 28 MARS, 16 MAI
Lectures 12 OCTOBRE, 7 DÉCEMBRE, 15 MARS, 24 MAI
Copeau(x) 21 OCTOBRE
Alphonse Allais lecture 18 NOVEMBRE
Esquisse d'un portrait de Roland Barthes
lecture 10 MARS
Bureau des lecteurs 7, 8, 9 JUILLET
Élèves-comédiens 10, 11, 12 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

La Fleur à la bouche

Luigi Pirandello - Louis Arene
DU 26 SEPTEMBRE AU 3 NOVEMBRE

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges - Alain Lenglet, Marc Fayet
DU 2 AU 5 ET DU 19 AU 27 OCTOBRE

La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet
DU 21 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

Candide

Voltaire - Emmanuel Daumas
DU 16 JANVIER AU 16 FÉVRIER

L'Île des esclaves

Marivaux - Benjamin Jungers
DU 6 MARS AU 13 AVRIL

Cabaret Brassens

Thierry Hancisse
DU 3 MAI AU 15 JUIN

Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet
DU 26 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Écoles d'acteurs
28 OCTOBRE, 16 DÉCEMBRE, 3 FÉVRIER,
24 MARS, 19 MAI
Bureau des lecteurs 29, 30 NOVEMBRE,
1^{er} DÉCEMBRE
Lecture des sens
2 DÉCEMBRE, 27 JANVIER, 17 MARS, 7 AVRIL, 2 JUIN



Adeline d'Hermy, Laurent Stocker, Florence Viala, Georgia Scalliet. © Christophe Raynaud de Lage

La Trilogie de la villégiature

LA TRILOGIE de la villégiature raconte en trois épisodes les aventures d'une bourgeoisie prise au piège des apparences, qui tente de rivaliser avec l'aristocratie fortunée à l'occasion de vacances à la campagne, fût-ce au prix de dettes. Dans *La Manie de la villégiature*, deux familles se lancent avec fièvre dans les préparatifs. Dans *Les Aventures de la villégiature*, les amours et les rivalités s'épanouissent dans la douceur de l'oisiveté bucolique tandis que s'évapore la fortune chimérique. Dans *Le Retour de la*

Leonardo
*Achetez des chandelles
de Venise. Elles sont
plus chères mais elles
durent plus longtemps
et sont plus belles.*

La Manie de la villégiature – ACTE I, SCÈNE 1

villégiature, à Livourne, la réalité reprend ses droits dans son arbitrage de la raison et des sentiments.

Carlo Goldoni

CARLO GOLDONI signe son premier contrat d'auteur en 1748 après une carrière politique et juridique. Fournisseur de pièces pour des compagnies et des théâtres de Venise, il a déjà écrit en 1761, à l'âge de 54 ans, plus de la moitié de ses quelque cent trente comédies, témoignant de sa connaissance de la société vénitienne et de sa curiosité pour des ailleurs plus lointains. Il désenclave la comédie italienne en la dépouillant de ses masques et personnages types ; ses comédies de mœurs interdisent aux acteurs les improvisations. *La Trilogie de la villégiature*, jouée dans la cité des Doges l'année de son départ pour la France, s'inscrit dans sa réforme théâtrale. Les trois parties sont conçues pour être présentées indépendamment ou ensemble, mais, pour Goldoni, « le lec-



Danièle Lebrun, Michel Vuillermoz. © Christophe Raynaud de Lage

teur observera mieux la continuité de ces caractères soutenus au fil de trois actions différentes » (Préface). Fuyant les rivalités, il accepte en 1761 l'invitation de la Comédie-Italienne à Paris, où il meurt en 1793 dans la misère.

Alain Françon

HOMME DE THÉÂTRE RECONNU notamment pour ses mises en scène de Tchekhov ou d'Edward Bond, Alain Françon a dirigé le Théâtre national de la Colline de 1996 à 2010. Il a présenté à la Comédie-Française *La Cerisaie* en 1998, *Les Trois Sœurs* en 2010 ainsi que des monologues de Feydeau en 2012. Il met en scène le « monde finissant » dépourvu de tristesse décrit dans *La Trilogie de la villégiature* par l'un des premiers dramaturges marquant l'avènement du texte, ici traduit par Myriam

Tanant. Se déployant dans trois lieux différents, cette fresque expose bourgeois et domestiques, sans que les problèmes des uns aient une quelconque prééminence sur ceux des autres. Seules les femmes, peut-être, et leurs préoccupations se détachent de cette « parole chorale ». Plus de trente ans après Giorgio Strehler, la richesse de cette « pluralité d'individualités » est restituée sur la scène de la Salle Richelieu pour les trois parties de cette œuvre, rarement réunies.

La Trilogie de la villégiature

« *Ce fanatisme qui fait de la campagne une affaire de luxe plus qu'une partie de plaisir* » (Goldoni, *Mémoires*)

TROP OCCUPÉS à dépenser l'argent qu'ils n'ont pas pour paraître en villégiature, les bourgeois de *La Trilogie* en ont oublié comment « on profite vraiment de quelque chose » : au lever ils font les comptes de ce qu'ils ont gagné la veille aux cartes – quand les parties de cartes ont été bien distribuées et menées à leur terme –, les promenades les fatiguent et les enhument, et quand les festivités de la soirée devraient commencer, ils ont déjà tous quitté la scène. C'est aux domestiques que Goldoni donne l'art de la jouissance de la villégiature. Tandis que leurs maîtres dorment encore, eux seuls semblent encore capables d'apprécier la beauté de la nature et de faire de la campagne « une partie de plaisir ». Ce sont aussi eux qui finiront en prison à cause des dettes accumulées par leurs maîtres pendant la villégiature.

Goldoni avait longtemps cru en la bourgeoisie marchande pour prendre une part active au changement de la société vénitienne alors dominée par l'aristocratie. Mais dans *La Trilogie*, il ne reste plus d'elle qu'une classe à la dérive, coincée entre sa volonté de porter des valeurs morales propices à organiser le vivre-ensemble (conduite incarnée par Fulgenzio, le dernier héritier des espoirs de Goldoni) et la tentation du cynisme comme négation de toute valeur (Ferdinando, le pique-assiette

bouffon de cette société, sortira seul enrichi du *Retour de la villégiature*, grâce à un mariage arrangé avec une vieille veuve). C'est au cœur de cette bourgeoisie que se révèle pour Goldoni la crise morale de son siècle : elle a perdu le sens de l'économie et de l'honnêteté ; et s'est laissée corrompre par les manières et le mode de vie d'aristocrates qu'elle essaie d'imiter sans en avoir les moyens.

Le monde de *La Trilogie* est donc malade ; le seul livre que l'on y lit s'intitule d'ailleurs *Remède pour les maladies de l'esprit*. Tout y est gouverné par l'apparence – et donc par l'argent qui seul permet de « tenir son rang » – l'amour comme les relations sociales en dépendent et l'on peine à distinguer le sincère de l'artificiel tant tout semble être constamment trafiqué pour parvenir à donner le change. La modernité de Goldoni réside notamment dans la mise en scène de cette « économie libidinale » où l'argent est toujours lié aux sentiments. Trop habitués qu'ils sont à tout fabriquer, ils ne parviennent plus qu'à quantifier : on aime beaucoup ou pas beaucoup, on conclut un mariage pour payer ses dettes quand ce n'est pas seulement le nom d'une robe à la dernière mode pour laquelle on s'endette afin de l'exhiber en villégiature.



Bruno Raffaelli, Hervé Pierre. © Christophe Raynaud de Lage

Leurs conduites sont donc constamment inappropriées, et le sont d'autant plus qu'ils ne savent plus distinguer, à tous les niveaux, le vrai du faux. C'est ce qui crée la force à la fois comique et dramatique de ce théâtre d'intrigues où la question de la vérité constitue le motif central, témoignant de l'impossibilité pour cette classe d'établir un rapport au monde ancré dans le réel. « Cette bourgeoisie, écrivait Bernard Dort, dans sa fureur de faire du théâtre, a brisé jusqu'au théâtre même – jusqu'à la possibilité d'un rapport entre le théâtre et le monde ». *Le Retour de la villégiature*

s'achève en effet sur une violente image de désastre : la maison de madame Costanza où « tout est vieux, sale et délabré » sert de tombeau à cette société prise au piège de son propre jeu. La ruine y est pour tous aussi bien financière que sentimentale. Nous assistons au chaos d'un monde qui disparaît.

Un an après la fin de l'écriture de *La Trilogie*, Goldoni quittera définitivement l'Italie pour la France où il mourra au lendemain de la Révolution.



Éric Ruf, Elsa Lepoivre. © Christophe Raynaud de Lage

Goldoni : croquis réalistes et grandes fresques à la Comédie-Française

SITÔT DÉSENGAGÉ de la Comédie-Italienne qui l'avait invité à Paris en 1762, Carlo Goldoni écrit une pièce pour les Comédiens-Français, dans leur langue. Après avoir joué en 1759 une adaptation de *La serva amorosa* par Jules Sablier, ils acceptent *Le Bourru bienfai-*

sant et inscrivent pour la première fois à leur répertoire un dramaturge étranger. Les représentations en 1771 à Paris et à Fontainebleau sont un triomphe et se poursuivent jusqu'au milieu du XIX^e siècle alors que sa pièce suivante, *L'Avare fastueux* n'est jouée qu'à sa

création, en 1776. Au XVIII^e siècle, le théâtre goldonien perdure à travers des adaptations par Louis-Sébastien Mercier et Alphonse Guys (*Molière*), François de Neufchâteau (*Paméla*), Jean-François Roger (*La Dupe de soi-même* et *L'Avocat*) et Flins des Oliviers dont *La Jeune Hôtesse* est une adaptation de *La locandiera*, œuvre par laquelle Jacques Copeau (1923), Georges Pitoëff (1931) et Luchino Visconti (1956) réintroduiront Goldoni dans les théâtres français.

Autre « metteur en scène goldonien », Giorgio Strehler est invité par Pierre Dux à remettre en scène¹, hors répertoire à l'Odéon en 1978, *La Trilogie de la villégiature* (trad. Félicien Marceau). Conformément aux préconisations de l'auteur, Strehler présente ensemble, mais condensées, les trois pièces. Malgré un traitement tchekhovien parfois discuté, la beauté et le soin apportés aux détails inscrivent ce spectacle dans la renaissance du théâtre goldonien affranchi, selon Bernard Dort, de la *commedia dell'arte* depuis *La locandiera* de Visconti. *La locandiera* (trad. Danièle Aron) entre au répertoire en 1981 dans la mise en scène de Jacques Lassalle qui propose, selon Dort toujours, « une nouvelle approche goldonienne du théâtre et du monde », de sa quotidienneté. L'un des interprètes, Jean-Luc Boutté, met bientôt en scène *L'Imprésario de Smyrne* (1985, trad.

Dominique Fernandez) en l'éloignant à son tour de la *commedia dell'arte* afin de rendre compte des réalités psychologiques. Dépouillé de ses masques par l'auteur en 1753, *Le Café* (trad. Danièle Aron) est monté en 1990 par Jean-Louis Jacopin, avant la réapparition, mais non adaptée et sous son titre original, de *La serva amorosa* (trad. Ginette Herry) en 1992, un an avant la célébration du bicentenaire de la mort de Goldoni à laquelle participa la Comédie-Française². Dans le rôle de Coraline, Catherine Hiegel reprend son « compagnonnage » avec Lassalle et Goldoni, commencé en 1981 et poursuivi en 2007 avec *Il campiello* (trad. Ginette Herry et Valeria Tasca) dont la mise en scène, attentive aux malentendus entre les personnages, prend le relais d'un plurilinguisme fidèlement traduit. *La Trilogie de la villégiature* est un spectacle exceptionnellement long. Si au XIX^e siècle, deux ou trois pièces pouvaient se succéder, depuis le milieu du XX^e siècle les mises en scène plus élaborées imposent, Salle Richelieu, une organisation spécifique. Rares sont les spectacles à dépasser les trois heures de représentation. Créée au Théâtre éphémère en 2012, cette fresque du répertoire européen est ainsi exceptionnellement reprise à la Salle Richelieu, sans alternance.

FLORENCE THOMAS, 2012
archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

1. Après une première mise en scène au Piccolo Teatro de Milan (1954).

2. Lectures à la BnF (*La Femme vindicative* et *Le Théâtre comique*), lectures radiophoniques (*La trilogie de Zelinda et Lindoro*), publications (éditions de pièces et revues).

L'équipe artistique

Myriam Tanant, texte français – Professeure en Études théâtrales à l'université de Paris-III. Myriam Tanant a traduit des textes de Carlo Goldoni, Luigi Pirandello, Stefano Pirandello. Elle a écrit des pièces de théâtre et des livrets d'opéras qu'elle a mis en scène, et a également été assistante de Giorgio Strehler au Théâtre de l'Europe.

Adèle Chaniolleau, version scénique, dramaturgie et assistanat à la mise en scène – Depuis sa sortie de l'école du Théâtre national de Strasbourg en section mise en scène / dramaturgie en 2007, Adèle Chaniolleau a été assistante à la mise en scène et dramaturge auprès d'Alain Françon, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, Thomas Condemine, Julie Timmerman, Rémy Barché.

Jacques Gabel, scénographie – Formé à l'École nationale des arts décoratifs de Paris en scénographie, Jacques Gabel réalise ses premiers décors à partir de 1980. Il collabore avec des metteurs en scène tels que Joël Jouanneau, Philippe Van Kessel, Dominique Catton, Frédéric Béliet-Garcia, Éric Génovèse, Renée Auphan et, depuis 1990, avec Alain Françon.

Renato Bianchi, costumes – Chef des ateliers des costumes et des services de l'habillement de la Comédie-Française de 1989 à 2012, Renato Bianchi a créé ses premiers costumes pour *Les Fausses Confidences* de Marivaux, mises en scène par Jean-Pierre Miquel en 1996. À la Salle Richelieu, ses dernières créations sont *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare, *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams, *L'École des femmes* de Molière, *Une puce, épargnez-la* de Naomi Wallace et *Hernani* de Victor Hugo.

Joël Hourbeigt, lumières – Joël Hourbeigt conçoit l'éclairage scénique de spectacles pour le théâtre, la danse et l'opéra, travaillant notamment avec Jean-Luc Boutté, Jean-Louis Benoit et régulièrement avec Alain Françon, Claude Régy, ou encore Valère Novarina, ainsi que pour l'opéra avec Pierre Strosser et Gilbert Deflo principalement. À la Comédie-Française, il a réalisé des lumières de spectacles tels que *La Cerisaie* et *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, *Le menteur* de Corneille, *On ne badine pas avec l'amour* de Musset, *Le Cercle des Castagnettes* de Feydeau...

Daniel Deshays, son – Concepteur et réalisateur sonore pour le théâtre, la musique et la muséographie, Daniel Deshays est producteur de musiques improvisées et ingénieur du son. Il enregistre pour le cinéma le son direct, et également des musiques de film. Il a travaillé pour de nombreuses créations théâtrales à partir de 1975, notamment avec Alain Françon pour *Long voyage du jour vers la nuit* d'Eugene O'Neill, *La Cerisaie* et *Les Trois Sœurs* de Tchekhov.

Marie-Jeanne Séréro, musique originale – Pianiste, chef de chant au sein de nombreuses productions et festivals, Marie-Jeanne Séréro se consacre à l'écriture orchestrale essentiellement pour le théâtre et le cinéma. À la Comédie-Française, elle a récemment collaboré avec Alain Françon pour *Les Trois Sœurs* et *Le Cercle des Castagnettes*.

Directrice de la publication **Muriel Mayette-Holtz** Secrétaire général **Patrick Belaubre**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard** Photographies de répétition **Christophe Raynaud de Lage**, 2012 Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française Réalisation du programme *L'avant-scène théâtre* Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, septembre 2013